

**WILLAERT** (*Maurice - Amicien - Jacques - Eugène*), Médecin vétérinaire (Bruges, 4.4.1878-Bruges, 17.5.1910). Fils d'Adolphe et de Desmet, Jeanne.

En octobre 1900, Maurice Willaert sort de l'école de Cureghem avec le diplôme de docteur en médecine vétérinaire. Il s'engage alors au service vétérinaire de l'armée. En 1902, il est attaché, comme vétérinaire-adjoint, au 2<sup>e</sup> régiment des guides. Au début de l'année suivante, il demande à partir pour l'Afrique et souscrit un engagement de trois ans comme vétérinaire au service de l'État Indépendant du Congo. Envoyé dans le district de l'Uele, il est adjoint au commandant Laplume, chef de poste à Api, qui vient d'être affecté au dressage des éléphants. Lorsque Laplume quitte Api pour aller mener campagne contre le sultan Djabir qui s'est révolté contre l'État à Bondo (appelé à ce moment Djabir, du nom même du sultan), Willaert reste seul à la tête de la station de domestication. Au retour de Laplume, en 1905, il est spécialement chargé de la direction du haras de Bambili et il quitte l'Afrique, fin de terme, le 6 mars 1906. Au mois d'octobre suivant, il repart, comme vétérinaire, au service de l'État. Attaché à la direction de l'agriculture, il retourne à Api où il continue avec Laplume, à se consacrer à la capture et au dressage des éléphants.

En 1908, il fait un rapport intéressant sur la question de la domestication, rapport dont de larges extraits furent publiés au *Bulletin Officiel de l'État Indépendant*. Après avoir retracé l'histoire de la station d'Api, il expose les premiers résultats qui y ont été obtenus. Se basant sur ces résultats qu'il considère des plus encourageants et sur les réalisations obtenues aux Indes en la matière, il conclut à la possibilité de faire de l'éléphant, le premier serviteur de l'homme au Congo. L'éléphant lui semble appelé à suppléer au portage à dos d'homme pour les courants commerciaux secondaires affluant vers les voies de communication à vapeur.

On ne peut lui reprocher de n'avoir pas prévu le développement qu'allaient prendre, en Afrique, les moyens de communication automobiles.

Au cours de ce deuxième séjour qu'il fit au Congo, Willaert fut aussi chargé d'inspecter les différents postes d'élevage établis dans l'Uele. Rentré en Belgique le 20 février 1910, il mourut à Bruges, trois mois plus tard alors que rien, lors de son retour, ne laissait présager une disparition aussi brusque. Il était titulaire de l'Étoile de service à deux raies.

30 août 1950.  
A. Lacroix.

Registre matricule n° 4340. — *Mouvement géogr.*, 1908, col. 101 à 106. — *La Trib. cong.*, du 20 février 1908, p. 2 et du 5 mai 1910, p. 3. — M. Coosemans, J. Laplume dans *Biogr. colon. belge*, t. I, p. 586.